

lui nommer un successeur dans le pape saint Eugène I, choix que le pape saint Martin, donnant l'exemple d'une abnégation rare, approuva par son abdication. Nous possédons encore des lettres de ce pape écrites à son Eglise de Rome, dans lesquelles il se plaint de l'abandon dans lequel on l'a laissé, du dénuement qu'il éprouve et auquel il serait si facile de porter remède ; un peu de farine, un peu de vin, un peu d'huile, tels étaient ses modestes désirs. L'histoire oblige d'ajouter qu'ils ne furent pas écoutés et que sur ces plages désertes, le pape saint Martin mourut de fatigues, d'épuisement et de privations. Aussi ce n'est point sans motifs que l'Eglise le compte au nombre de ses martyrs, bien qu'il n'ait point réellement versé son sang pour la foi.

— Nous avons donc à Rome dix églises dédiées au grand thaumaturge des Gaules. Parmi les plus célèbres il y avait celle des saints Sylvestre et Martin *ai Monti*, qui existe encore sur l'Esquilin, et constituait l'ancien titre *Equitius*. Je n'en parle point parce qu'elle se trouve amplement décrite dans tous les guides de Rome. A côté de Saint-Pierre, il y avait une ancienne église et un monastère érigés en l'honneur de saint Martin, ils étaient plus anciens que saint Léon XIII qui couronna Charlemagne, puisque ce pape les restaura de fond en comble. On croit même que sous saint Léon I la statue de bronze du Prince des Apôtres, qui se vénère aujourd'hui dans Saint-Pierre, se trouvait précisément dans cet oratoire, ce qui en ferait remonter l'origine au Ve siècle, et par conséquent peu après la mort du grand évêque des Gaules (l'an 400).

— Le Souverain-Pontife a fait publier les nominations des différents officiers et consultants des nouvelles Congrégations ou des Congrégations réorganisées. La Congrégation du Concile était dans ce dernier cas. Elle avait bien des consultants